

actualités

Escargots interdits

Inspiré par le ministère de l'agriculture, le service des douanes refuse aux escargots vivants l'entrée du territoire canadien. Il faut savoir que les escargots qui prospèrent au Canada sont, pour la plupart, de petite taille. Ils n'ont donc pas vocation à être mangés; en contrepartie, ils présentent peu de risques pour les cultures. Les gros, en revanche, sont fort appréciés des gourmets, mais redoutés des horticulteurs. Aussi l'importation des escargots vivants destinés à l'élevage est-elle interdite. Cela explique que les douanes aient saisi en quelques mois plus de cent quarante kilos de gastéropodes clandestins dans les aéroports de Montréal et, à Vancouver, quatre individus géants (diamètre: 10 centimètres) originaires d'Afrique. Dépourvus d'élevages, les Canadiens ne paraissent pas privés d'escargots de bouche puisqu'ils en achètent chaque année à l'étranger pour 2,5 millions de dollars (environ 12,5 millions de francs français).

CANADA d'aujourd'hui

Rédaction, administration
18 rue Vignon, 75009 Paris
Organe d'information
des ambassades du Canada
Avril 1977. N° 39

Nos lecteurs sont priés
de signaler leurs changements
d'adresse (avec code postal):
joindre la dernière
étiquette d'expédition.

Photos: Imperial Oil Ltd, Office national du film, Gabor Szilasi (Montréal), Irmgard Schwerin (Atelier Comtesse, Westmount), Galerie Maeght (Paris), Terry Wildman (De Havilland, Downsview), éditions Gallimard (Paris).

Dessins: Hervé Quénoille; couverture d'après une image du «Paysagiste», film de Jacques Drouin.

Imprimé en Belgique
par Brepols, Turnhout.

Energie éolienne

La petite province canadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard (117000 habitants) se propose de doter ses nouvelles écoles élémentaires d'une installation de chauffage solaire et d'une génératrice éolienne. Le programme du ministère des travaux publics porte d'abord sur deux établissements dont le premier, conçu pour cinq cents élèves, doit ouvrir en septembre prochain. L'éolienne d'un type nouveau, à pales verticales, coûtera 74000 dollars (environ 370000 francs français), somme qui pourrait être amortie en cinq ans. L'étude sur ordinateur des vents enregistrés dans la région - le golfe du Saint-Laurent - au cours des vingt-cinq dernières années a montré en effet qu'une éolienne pourrait produire 272000 kilowatts-heures par an. Haut de dix-sept mètres et large de onze mètres, l'engin sera placé sur le toit de l'école: il sera plus efficace, il ne présentera pas de danger pour les élèves et, à toutes fins utiles, il sera hors d'atteinte des casseurs.

Jardin de sculptures

Le Centre culturel canadien de Paris a créé récemment, dans la cour arrière du bel immeuble ancien qu'il occupe (5 rue de



Louis Gosselin,
Oraison solaire XIII

Constantine), un jardin de sculptures aménagé avec goût. Des arbustes y ont été plantés, qui forment des îlots de verdure, les socles de pierre qui supportent les œuvres sont posés sur des parterres de graviers blancs. Un éclairage a été conçu spécialement pour que les visiteurs puissent, la nuit tombée, flâner et jouir à loisir des sculptures exposées. La première exposition a été consacrée au céramiste québécois Louis Gosselin. C'est avec les sens et avec la

présence en soi du sacré qu'il faut approcher ses œuvres. Sans référence à aucun courant artistique contemporain, les grès de Louis Gosselin évoquent la magie de la Terre-mère, marquée de sillons qui la rythment (*Pays de mes labours*), du feu solaire qui irise et féconde (*Oraisons solaires*), du savoir fondamental écrit pour l'éternité sur les *Livres de Terre première* ou sur les *Planches-mémoire*. Œuvres d'incantation. La matière aussi des céramiques de Gosselin est fascinante: terres aux grains différents qui provoquent d'admirables craquelures ombrées d'oxydes qui font naître ça et là comme des cadences de lumière. Les sages savent depuis longtemps que sensualité et spiritualité, fondues ensemble, mènent à l'éternité. Louis Gosselin, qui a déjà exposé au Centre culturel canadien de Paris en 1971, a travaillé dans les ateliers de la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence, qui lui a consacré en décembre 1975 une importante exposition.

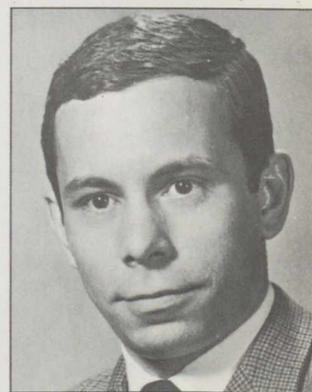
Compteurs kilométriques

Depuis le 1^{er} janvier, toute automobile vendue au Canada doit être équipée d'un compteur kilométrique. La signalisation routière sera, en effet, entièrement convertie au système métrique au cours de l'année. Les conducteurs de voitures dotées d'un compteur évaluant la vitesse en milles pourront avoir du mal à respecter les limitations. On prévoit qu'ils superposeront au cadran de leur voiture un transparent indiquant la graduation des vitesses en kilomètres ou que, à tout le moins, ils marqueront sur le cadran la place correspondant aux limitations les plus courantes: 100 kilomètres à l'heure (63 milles) sur route normale, 115 kilomètres (72 milles) sur autoroute, 50 kilomètres (31 milles) dans les agglomérations.

Prix littéraire

Le quinzième prix littéraire France-Canada a été attribué en novembre dernier, par un jury que présidait M. Pierre Emmanuel, à Réjean Ducharme pour son roman «les Enfants» (Gallimard, éd.). Le prix couronne un Québécois de trente-six ans qui, après un début remarqué,

avec «l'Avalée des avalés», il y a une dizaine d'années, n'a pas cessé de publier depuis avec bonheur. Son dernier roman poursuit, à travers le «bavardage lyrique» et le jeu des mots, la recherche d'une enfance miraculeusement préservée. Le livre se présente comme la première partie des mémoires de Vincent Falardeau, personnage



Réjean Ducharme

qui ressemble beaucoup à l'auteur. Tendre dans le pessimisme, Vincent paraît conclure provisoirement: «On se donne un genre et on s'imagine, à mesure, avec ce que le hasard nous offre, une vie qui entre dans le genre qu'on a pris. C'est irréel, dans le genre pas tout à fait assez. C'est juste un peu vrai, juste un peu trop».

Réal Caouette

M. Réal Caouette, décédé en décembre dernier, aura été pendant quinze ans, à Ottawa, l'un des membres de l'opposition parlementaire les plus actifs et les plus pittoresques. Leader du Crédit social, petit parti canadien classé «droite populiste» qui draine les aspirations des marginaux de l'expansion économique, il fit entrer à la Chambre des communes, dès 1962, trente députés (dont vingt-six québécois) sur deux cent soixante-cinq. Profitant de la grande faiblesse du parti conservateur au Québec, le Crédit social se cantonna dans cette province et se fit une forteresse de circonscriptions semi-rurales qu'il tenta de défendre, non sans succès, contre les assauts du parti libéral fédéral. Election après élection, ses forces devaient cependant s'effriter puis décliner. Aux dernières élections (juillet 1974) le Crédit social a obtenu à la Chambre des communes 11 sièges sur 264.